

Libellé(s)



église collégiale (Eglise Saint-Martin)

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : Mont Saint-Martin 66, LIEGE (Liège)

Inscription

Bien inscrit comme : Monument

Classement

Tout ou partie de ce bien est classé ou fait partie d'un site classé et fait partie du(des) dossier(s) suivant(s) :

- Patrimoine - Biens classés et zones de protection :
 - [62063-CLT-0021-01](#), [62063-CLT-0323-01](#)
- Patrimoine - Biens repris sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie :
 - [62063-PEX-0007-04](#)

Notice

Ancienne collégiale Saint-Martin

Collégiale de 963 à 1797, paroissiale depuis 1803. Fondée vers 963 par l'évêque de Liège Eracle (959-971) pour en faire sa cathédrale, au sommet du Publémont. Le bâtiment d'époque romane, qui vit en 1251 la 1^{re} célébration du Saint-Sacrement ou Fête-Dieu, fut détruit en août 1312 lors du «Mal Saint-Martin». La tour fut reconstruite au 14^e siècle. Le chœur actuel fut édifié de 1511 à 1530 et la nef de 1540 à la fin du siècle en style ogival archaïsant.

Édifice de plan cruciforme orienté se présentant comme suit.

La tour, à laquelle on travaillait déjà en 1377, fut terminée en 1413. De plan carré, sans porte, elle est ouverte à l'Ouest par une grande baie en arc brisé et rythmée horizontalement par cinq larmiers qui se prolongent sur la tourelle d'escalier accolée à la face sud éclairée d'une petite fenêtre trilobée. L'étage supérieur est percé sur chaque face par deux fenêtres ogivales; fenestration du siècle dernier. Parement de la face ouest et étage supérieur refaits en petit granit au milieu du 19^e siècle. La nef et le transept saillant : flanquée de bas-côtés où s'accolent des chapelles, la nef de quatre travées est éclairée par des baies gothiques. Portail en pierre jaune de Lorraine, restitué par Bourgault en 1939. Les pinacles de la nef et les contreforts du transept ont été refaits en petit granit au 19^e siècle. Copies d'un modèle originel, les pinacles des bas-côtés datent de la restauration de 1938.

Le chœur : couvrant un tiers de la longueur de l'édifice, chœur à abside en demi-dodécagone sans déambulatoire, ni absidiole, percé de baies lancéolées séparées par des contreforts en forte saillie taillés en petit granit vers 1844. La balustrade et les pinacles furent également refaits au 19^e siècle.

Intérieur : l'intérieur de la tour s'orne au bas des parois d'une frise d'arcatures sur colonnettes et chapiteaux mosans. Un arc du 16^e siècle joint la tour à la nef. La nef fut réédifiée en même temps que le transept et la voûte de la tour par l'architecte Paul de Ryckel (+1542) qui éleva l'édifice jusqu'au niveau des fenêtres. Les quatre travées sont rythmées par des piles en calcaire de huit colonnettes sommées de chapiteaux à décoration Renaissance. Sous les grandes fenêtres flamboyantes, triforium à deux rangs d'arcature. Voûtes sur croisée d'ogives segmentées par des doubleaux en tuffeau. Les murs de la nef se rapprochent vers le chœur, séparé du transept par un arc triomphal hors d'axe marquant la séparation entre les deux campagnes de construction. La 1^{re} pierre du chœur fut posée le 10 mai 1511 et les combles furent réalisés jusqu'au transept en 1520. La voûte en étoile assez surbaissée est l'oeuvre d'Arnold Van Mulken (1525), polychromie refaite au 19^e siècle. Trois fenêtres hautes éclairent les côtés nord et sud du chœur. Parallèle au chœur, sur la face nord, et couverte d'une voûte en étoile, la sacristie composée de deux salles du 16^e siècle est construite au-dessus de la crypte datant de la 2^e moitié du 16^e siècle (en contrebas du chœur). Salle de deux nefs et trois travées voûtée d'ogives et arcs en plein cintre abritant des mausolées. Du cloître qui comportait jadis quatre ailes, ne subsiste que l'aile orientale en grès houiller, peut-être romane, transformée vers 1950 en chapelle d'hiver éclairée par des baies d'un gothique tardif du 16^e siècle. Restaurations des 19^e et 20^e s. dues notamment aux architectes Jean-Charles Delsaux, Eugène Halkin, Auguste Van Assche, Hubert Froment, Camille Bourgault, Fernand Lohest, Nicolas Leclerc et Hubert-Fernand Joway. Le bâtiment subit à nouveau une restauration depuis une dizaine d'années. À l'intérieur, intéressants mobilier et oeuvres d'art : huit tableaux d'Englebert Fisen datés 1710; Adoration des Bergers de J. Latour (1719-1782). Important lot de statues de la fin du 15^e au 19^e siècle. Mobilier Louis XII et néo-classique. Maître autel de style rocaille (1746). Remarquables vitraux de la 1^{re} moitié du 16^e siècle. Nombreux monuments

funéraires du 15e au 18e siècle. Orgue Kerkhoff.

BD & FDC (actualisation PMB)

Bibliographie

FORGEUR R., 1973. La basilique Saint-Martin à Liège (Feuillets archéologiques de la Société royale Le Vieux-Liège, no 3), Liège.

LAFFINEUR-CREPIN M. (dir), 1990. Saint-Martin Mémoire de Liège, catalogue d'exposition, Liège.

Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

Informations cadastrales

Liège :

- Section B
 - Parcelle 362 C

Description du bien

Partie constituante principale

église collégiale

Identité

Fonction(s)

- Fonction(s) primitive(s) : église collégiale
- Fonction(s) actuelle(s) : église paroissiale

Nom(s)

- Nom(s) primitif(s) : Eglise Saint-Martin
- Nom(s) actuel(s) : Basilique Saint-Martin

Datation

Siècle(s)

14e, 16e, 19e, 20e

Style(s)

Gothique, Néo-gothique

Intervenant(s)

- de Ryckel Paul (Architecte)
- Van Mulcken Arnold (Architecte)
- Delsaux Jean-Charles (Architecte restaurateur)
- Halkin Eugène (Architecte restaurateur)
- Van Assche Auguste (Architecte restaurateur)
- Froment Hubert (Architecte restaurateur)
- Lohest Fernand (Architecte restaurateur)
- Bourgault Camille (Architecte restaurateur)
- Leclerc Nicolas (Architecte restaurateur)
- Joway Hubert-Fernand (Architecte restaurateur)

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2004) : Bénédicte DEWEZ, Flavio DI CAMPLI

Publication papier

Tome : IPA - Liège (2004)

Code de la fiche

62063-INV-0267-02

Autre(s) version(s) de la fiche

Version(s) antérieures :

- [62063-INV-0267-01](#)